

Fichier 1 2026 B 44

Les résultats du socialisme clérical

Nous avons entendu M. de Mun et, après lui, tous les coryphées du parti réactionnaire auxquels *l'Union monarchique* faisait écho, prêcher l'organisation et vanter les bienfaits de ce qu'ils appellent le socialisme chrétien et de ce que nous appelons, nous, le socialisme clérical.

Eh bien ! il s'est trouvé, tout à propos, des établissements industriels des plus importants, les établissements métallurgiques de Terre-Noire, La Voulte et Bessèges, où le socialisme clérical a été mis en pratique sur une grande échelle. Quels résultats a-t-il produits ? *Le Siècle* va nous le dire :

« Nous sommes, il ne faut pas nous y tromper, écrit ce journal, à la veille d'un second krach clérical. Quelle que soit l'issue de la liquidation judiciaire des usines de Terre-Noire, il n'est pas douteux que la nouvelle compagnie qui se formera ne pourra accepter la situation de l'ancienne que nette de ses dettes. En conséquence, on peut pressentir la ruine, sinon complète, du moins partielle, des capitaux considérables engagés dans les grands établissements métallurgiques de Terre-Noire, La Voulte et Bessèges.

« On ne peut pas mesurer encore les conséquences financières de ces douloureux événements, mais on peut en

établir déjà la portée morale et politique. Des milliers d'ouvriers vont se trouver dépouillés d'une partie de leurs salaires et de leurs épargnes par les administrateurs d'une société qui avait un capital énorme, qui a été prospère, et qui, conduite avec prudence, n'eût dû, même dans les plus mauvaises circonstances, mettre en péril que l'argent de ses actionnaires...

« Le désastre financier et moral de Terre-Noire et Bessèges doit être considéré comme une expérience concluante et une condamnation formelle du socialisme clérical tel que l'entend notre aristocratie monarchique et réactionnaire. Quiconque a visité la commune de Terre-Noire, dans ces vingt dernières années, a pu se rendre compte des conditions extraordinaires de cette satrapie industrielle et cléricale.

Le directeur de l'usine était un roi absolu qui tenait dans ses mains toute la population, toutes les institutions et toutes les ressources de la commune. Il était maître de la mairie, maître des écoles, maître du crédit de tous les petits commerçants, dépositaire de presque tous les capitaux.

L'usine était devenue une véritable maison de banque qui, sous forme de prêts, de comptes créditeurs, de promesses, de retenues de toute sorte, avait absorbé peu à peu toute la fortune, toute l'épargne de cette population laborieuse. Pour attirer cette fortune, l'usine offrait jusqu'à 6% aux petits prêteurs. Le clergé, au nombre d'une quarantaine de personnes, est peut-être la seule classe qui n'avait qu'à se louer de ce régime étrange. La compagnie était, en effet,

déjà ruinée, et les épargnes des ouvriers englouties, que les directeurs de l'usine continuaient de dépenser des sommes relativement considérables pour *l'entretien du culte et de l'enseignement congréganiste*. Et cela malgré les protestations répétées des corps électifs de l'arrondissement de Saint-Étienne.

« Jouer avec l'épargne des pauvres gens, la distribuer aux agents de la propagande cléricale et royaliste, dissimuler les grosses fortunes pour échapper à la responsabilité des ruines qu'elles ont faites, voilà le spectacle que devait nous réserver le socialisme soi-disant chrétien de Terre-Noire et de Bessèges. Il reste à savoir si la loi permettra le libre accomplissement de pareilles iniquités. »

Le Finistère, 22 février 1888.

Note sur l'établissement du texte. Transcription établie à partir de deux reproductions photographiques d'une coupure du *Finistère*, 22 février 1888*. L'orthographe, la syntaxe et la ponctuation originelles ont été conservées ; seules la mise en paragraphes, la restitution des apostrophes et la normalisation typographique du pourcentage (« 6% ») ont été adoptées pour faciliter la lecture. L'article reproduit un texte attribué au *Siècle*

*https://recherche.archives.finistere.fr/data/files/ad29.diffusion/images/pdfs/document/bibliotheque/presse/4MI021/FRAD029_4MI_021_1888_02_01_001_1888_02_29_004.pdf

